



## NOUS ETIONS AU BORD DE L'ABIME, AUJOURD'HUI NOUS AVONS FAIT UN PAS EN AVANT !

Cela doit être la devise du patron de l'agence de Mulhouse ! Plus le temps passe, plus nous sommes en droit de nous demander si la Direction ne l'a pas mis là, histoire de saboter l'entreprise Mulhouse !

Il ne se passe pas une semaine sans qu'un salarié ne se plaigne de l'ambiance délétère que fait régner ce patron d'agence.

Peu d'actions commerciales (et certaines relèvent du couac impardonnable), aucune notion managériale, aucune humanité : voilà comment le décrivent la majorité de ses collaborateurs.

Nous savons que certains d'entre eux ont interpellé soit M. Hermann, responsable de l'entreprise Alsace, soit M. Guerbert. Cela n'a pas dû les émouvoir outre mesure puisque rien n'a changé !

Les salariés de Mulhouse vivent des heures sombres. C'est sans motivation qu'ils accomplissent leur travail. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement quand on se prend dans la figure : « On va faire quoi de toi si tu ne supportes pas la pression ? » Ne parle-t-on pas là de « risques psycho-sociaux » ? A moins qu'il ne s'agisse d'un nouveau mode de management...

Voici un patron qui dans une période économiquement morose, est incapable de motiver ses collaborateurs. Il avait un « passif » en tant que responsable de production. Il semble qu'il n'ait pas évolué d'un iota.

On ne s'improvise pas manager d'entreprise et celui de C2 n'est même pas dans « l'à peu près » !

L'UNSA CLEMESSY MULHOUSE

11 juin 2013